

Le fondamentalisme hindou

Production intellectuelle 2, Unité V



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
3	Giovanni Bulian <i>Université Ca' Foscari de Venise</i>	02/10/2018

Introduction

Au cours des vingt dernières années, l'Inde a été témoin de la montée constante d'un mouvement religieux nationaliste appelant à la restauration des valeurs et de la culture traditionnelles du peuple indien.

Les récents événements politiques liés à ce «revivalisme hindou» ont montré qu'il existait des tendances fondamentalistes agressives en Inde, dans la mesure où ces réformateurs tentent d'établir une nation dotée d'une **identité politique, culturelle et religieuse, unique et pure**, définie comme l'**Hindutva** ou «Hindouïté». Le mot «Hindutva» fait généralement référence à un type d'appartenance nationaliste hindou, comprenant plusieurs composantes: l'ethnicité, la foi religieuse hindoue et divers facteurs d'ordre géographique et culturel.

Selon cette idéologie religieuse et politique, l'Inde doit être libérée des contaminations culturelles chrétiennes et surtout musulmanes afin de **restaurer une culture indienne authentique**. Le but de l'exploitation politique de la religiosité hindoue, comme dans le cas du bouddhisme au Sri Lanka et dans d'autres pays d'Asie, est de **créer une identité religieuse indienne unique**. Dans le même temps, selon certains spécialistes, cette idéologie contribuerait également à **maintenir les disparités économiques et sociales entre les classes favorisées et les classes pauvres**.

De nos jours, cette idéologie est de plus en plus acceptée par les Indiens, même si ce phénomène a tendance à être ignoré par les médias occidentaux, qui ne lui donnent pas la même visibilité qu'à l'intégrisme chrétien ou musulman.

Plus d'information à:

- [Qu'est-ce que "l'hindouisme" signifie?](#)
(paragraphe "Main doctrinal tenets: overview" and Source n° 1)
- [Bouddhisme et violence](#)
Paragraphe: «Étude de cas 3 - Bouddhisme et identité collective au Sri Lanka»
Paragraphe: «Étude de cas 4 - Myanmar, le nationalisme et l'extrémisme bouddhiste»

Origins and development of the Hindutva

Plusieurs facteurs ont conduit à l'émergence de l'idéologie politique de l'Hindutva en Inde: tout d'abord, le sentiment d'insécurité perçu par les membres appartenant à la classe dirigeante hindoue sous domination musulmane et pendant la période du colonialisme britannique, qui se sentait menacée politiquement et culturellement, puisque les Occidentaux ont critiqué la religion hindoue comme superstitieuse. Avec les activités de prosélytisme des missionnaires chrétiens et l'admiration de certaines élites hindoues vis-à-vis de la culture occidentale, tous ces éléments ont incité l'orthodoxie hindoue à se réformer et à redéfinir les doctrines hindoues pour faire face à de tels défis.

Une réaction a été une ouverture vers l'Occident, illustrée par ce qu'on qualifie de **néo-hindouisme**, qui mettait en avant une interprétation principalement spirituelle, intellectuelle et inclusiviste de l'hindouisme traditionnel et minimisait les composantes rituelles et dévotionnelles. L'autre réaction - opposée – s'est traduite par une **fermeture devant l'altérité et une forte tendance exclusiviste, plaidant pour la restauration et la défense du**

caractère originel de l'Inde, considérée comme une "terre sainte". Prenons, par exemple, le cas de Vinayak Damodar Savarkar (1883-1966), qui a inventé le mot «Hindutva» dans un pamphlet idéologique intitulé *Hindutva: qui est un hindou?* publié en 1923. Savarkar affirmait que les Hindous partageaient une identité culturelle homogène et constituaient donc un État hindou (*rashtra*) à préserver et à préserver.

- **L'hindouisme moderne et contemporain**

(paragraphe: « Neo Hinduism: modernity and inclusivism » et analyse de la source 1)

Le fondamentalisme hindou: le contexte historique et politique

En Inde, la montée au pouvoir du **fondamentalisme hindou** est la conséquence des développements politiques et idéologiques de la dernière décennie du XXe siècle, mais ses racines remontent à une époque antérieure.

Après l'indépendance de 1947, la politique de l'Inde a mis l'accent sur le pluralisme et la laïcité préconisés par des pères de l'Inde comme Gandhi (1869 - 1948) et Jawaharlal Nehru (1889 - 1964). Il convient de noter que la laïcité ne doit pas être comprise ici, comme en France, comme l'exclusion des symboles religieux de la vie publique afin de confiner la religion à la sphère privée. Elle implique un traitement impartial de la part de l'État à l'égard des différentes traditions religieuses de l'Inde, mettant l'accent sur l'unité dans la diversité.

L'Hindutva a contesté cette Inde pluraliste et laïque. Déjà en 1925, l'" Organisation patriotique national" (Rashtriya Swayamsevak Sangh ou RSS) avait été créée dans le but d'unir la communauté hindoue pour former un *Rashtra* hindou invoqué par Savarkar. Ce mouvement s'est développé de manière exponentielle en impliquant de nombreuses organisations sœurs, comme le **Conseil hindou mondial** (Vishva Hindu Parishad ou VHP), plus explicitement religieux, et des partis politiques, comme le **Parti du peuple indien** (Parti Bharatiya Janata ou BJP). Ils considéraient la laïcité comme un emprunt culturel à la société occidentale et, pour cette raison, la voyaient comme fondamentalement différente de la culture indienne.

Dans les années 1980, la classe moyenne indienne partageait tacitement le concept clé selon lequel les seuls véritables Indiens étaient les Hindous, même si l'idée n'était pas officiellement considérée comme respectable. C'est seulement dans les années 1990 que ces idées ont finalement été acceptées par la population indienne, remplaçant peu à peu la laïcité, dont le déclin politique et idéologique était principalement dû à certaines de ses faiblesses structurelles fondamentales (par exemple, l'incapacité de vaincre le fléau de l'analphabétisme ou la décision de privilégier les industries à forte intensité de capital et de main-d'œuvre).

La classe inférieure et la classe moyenne sont devenues les secteurs sociaux où ces idées ont pris racine et où l'hindouisme politique a eu le plus de succès. Les couches sociales les plus démunies se sont mobilisées grâce à la diffusion de la télévision dans les villages dans les années 80 et à l'immense succès des **telenovelas mythologiques**, inspirés des événements relatés dans les textes sacrés hindous, dans lesquels ils ont contribué à sensibiliser la population par des slogans politiques faisant référence à l'hindouisme. D'autre part, la classe moyenne a soutenu l'hindouisme politique pour des raisons différentes: les gains limités de la politique laïque se sont principalement retrouvés entre les mains des classes moyennes - une élite correspondant à peu près au sixième de la population - qui

justifiait ses privilèges sociaux par le biais de la religion hindoue, selon laquelle la direction de la société incombait de droit aux hautes classes, c'est-à-dire, en fait, aux classes moyennes.

Plus d'information à:

- [L'hindouisme moderne et contemporain](#)
(paragraphe: "Le fondamentalisme hindou")
- [Religion et Media](#)
Paragraphe: "Étude de cas - *Ramayama* et la télévision en Inde"

Les ennemis du peuple hindou: les chrétiens et les musulmans

L'idéologie fondamentaliste de l'Inde préconisait donc le maintien d'une société substantiellement hiérarchisée fondée sur la caste (**varna**): pour obtenir la consolidation de cette propagande politique, il fallait donc **identifier un ennemi commun opposé à l'identité culturelle et religieuse indienne et contre lequel était nécessaire de réunir les différentes classes sociales pour le combattre**. Les musulmans et les chrétiens, en tant que symboles de la domination étrangère passée, conviennent bien à un tel rôle. De plus, un autre aspect important concerne également la croissance du fondamentalisme islamique qui, dès l'époque de la lutte pour l'indépendance nationale, a constitué un facteur important contribuant à l'émergence de l'idéologie Hindutva.

La persécution des chrétiens et des musulmans - qui ne disposaient ni de moyens démographiques, ni politiques, ni économiques pour leur protection personnelle - par des organisations telles que le RSS, a contribué à perturber, d'une part, la solidarité des classes sociales les plus pauvres, d'autre part, offrait à la place la possibilité de s'en prendre à la classe moyenne musulmane qui représentait la couche la plus prospère de la communauté indo-musulmane, dans l'indifférence des classes dirigeantes politiques. Ces persécutions font souvent suite à des querelles sur des questions religieuses, telles que la propriété de sites sacrés.

Cependant, ces actions criminelles, souvent menées sous la direction directe des dirigeants du parti BJP, étaient si excessives qu'elles ont provoqué un échec: en effet, lors des élections tenues en 1993, le parti a subi une nette défaite politique. A partir de ce moment, le parti BJP changea de stratégie politique: les forces extra-parlementaires du RSS et d'autres furent placées sous le strict contrôle du BJP, qui commença alors à se proposer comme le seul parti capable de sauver l'Inde de la gouvernance inefficace du parti du Congrès, lequel traversait dans le même temps une profonde crise politique interne. Enfin, dans la presse indienne, l'étiquette "fondamentalisme hindou" a été remplacée par celle de "nationalisme hindou". Ces stratégies, associées à un consensus général parmi la population sur l'idéologie Hindutva, ont conduit à la victoire du BJP aux élections générales indiennes de 2014.



Un prêtre hindou en train d'accomplir le *yogna* (rituel du feu sacré) pour un candidat du parti BJP. Auteur: Goutam Roy of Al Jazeera English. Source: [Wikicommons](#)

Plus d'information à:

- [L'hindouisme moderne et contemporain](#)
- (paragraphe: "Informations interdisciplinaires et interculturelles: présence de l'islam en Inde " et source n°2 "Understanding Gujarat Violence" et analyse associée).

Le nationalisme hindou: quelques réflexions conclusives

Même l'hindouisme, phénomène religieux complexe et pluraliste qui englobe diverses traditions en soi, **peut faire l'objet d'interprétations exclusivistes et violentes** si les contextes historique, social et culturel y prédisposent. Il faut toutefois noter que le phénomène du **fondamentalisme hindou n'a pas un caractère exclusivement religieux**, car il inclut également des questions d'identité culturelle générale, en particulier en relation avec la domination musulmane et occidentale passée. Il peut être qualifié de « fondamentalisme », toutefois, dans la mesure où **il présuppose des racines éternelles et à l'origine pures de l'identité religion-culture**, qui a été corrompue et doit être préservée, protégée et ramenée à sa perfection d'origine.

Selon l'idéologie de l'Hindutva, l'Inde est le pays des hindous (le terme *hindutva* signifie littéralement «hindouïté») et, par conséquent, les Indiens hindous qui adhèrent à cette idéologie considèrent les musulmans et les chrétiens indiens comme dépourvus du droit de résider dans la « sainte Inde moderne ». En conclusion, l'idéologie politique de l'Hindutva n'est pas un simple retour à la tradition indienne, mais aussi **une réélaboration d'une culture ancienne et complexe, confrontée à une confrontation de plus en plus rude avec le pluralisme religieux et la mondialisation.**

Hinduism, a complex and pluralistic religious phenomenon that subsumes various traditions in itself, **can undergo exclusivist and violent interpretations**, if the historical, social and cultural contexts push towards them. It must be noted, however, that the phenomenon of Hindu Fundamentalism **doesn't have an exclusively religious character**, since it includes also issues of general cultural identity, especially in relation with past Muslim and western domination. It can be labeled "Fundamentalism", however, insofar it **presupposes eternal and originally pure roots of religion-cultural identity**, that has been corrupted and need to be preserved, protected and repristinated.

According to Hindutva, India is the land of the Hindus (the term Hindutva literally means "Hindu-ness") and, consequently, Hindu Indians who adhere to this ideology look at Indian Muslims and Christians as devoid of the right of being in the "holy modern India". In conclusion, Hindutva's political ideology is not a mere return to Indian tradition, but also a **re-elaboration of an ancient and complex culture, in the increasingly harsh confrontation with religious pluralism and globalization.**